
Sociologie de la santé et du monde médical

Nicolas Dodier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15864>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 605-606

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nicolas Dodier, « Sociologie de la santé et du monde médical », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15864>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie de la santé et du monde médical

Nicolas Dodier

Nicolas Dodier, *directeur d'études*

Les transformations politiques de la médecine

- 1 LE séminaire traitait des transformations qui affectent l'agencement des pouvoirs dans le monde médical. Il s'appuyait notamment sur les résultats d'une recherche consacrée à la mobilisation collective autour de l'épidémie de sida, en particulier dans le domaine des traitements. Il a été organisé en trois parties. Dans la première partie, nous avons mis l'accent sur des changements majeurs du monde médical avant l'irruption de cette épidémie, et que celle-ci a contribué à radicaliser. Nous sommes revenu tout d'abord sur l'érosion spectaculaire d'une forme politique qui jouait auparavant un rôle essentiel dans l'organisation de la médecine : la tradition clinique. Deux évolutions ont été détaillées : la montée de la médecine des preuves, liée à l'établissement d'un standard international d'expérimentation et d'homologation des traitements, les essais contrôlés en double aveugle ; et la juridicisation de l'éthique médicale, basée dorénavant sur le respect de procédures qui attribuent la légitimité du jugement éthique à des instances spécialisées distantes de la clinique quotidienne. Nous sommes revenu par ailleurs sur les conditions dans lesquelles s'est trouvée peu à peu valorisée la figure du malade « actif ». Quatre invités nous ont permis de comparer la teneur de ces évolutions dans différents domaines de la médecine : Philippe Pignarre (Université de Vincennes) à propos de la psychiatrie et des débats autour des psychotropes ; Anne Paillet (ENS) concernant la formation et le contrôle de l'éthique des décisions dans un service de réanimation néonatale ; Daniel Benamouzig (CNRS) à propos de la montée de l'économie de la santé ; Myriam Winance (École des Mines, Paris) concernant la place conférée à des personnes handicapées dans des dispositifs d'aide mis en place par l'Association française contre les myopathies.

- 2 La deuxième partie du séminaire a été consacrée aux transformations contemporaines de l'espace public concernant les questions scientifiques. Il s'agit en effet d'un point crucial si l'on veut comprendre comment sont discutées aujourd'hui les dernières avancées de la recherche médicale. Nous avons montré dans un premier temps comment s'est constituée, à partir de la fin des années 1960, une tension entre deux conceptions opposées de l'espace public, l'une qui tend à protéger les institutions scientifiques contre les pressions extérieures (les médias, le marché, les profanes,...), l'autre qui cherche au contraire à ouvrir la recherche scientifique au regard d'acteurs qui n'en sont pas des membres attirés (en particulier des militants associatifs engagés dans des causes sanitaires ou environnementales). La dynamique complexe qui en résulte est au centre des débats qui portent aujourd'hui sur le statut de la science dans nos sociétés. Nous avons mis l'accent sur le rôle des sciences sociales dans cette évolution, par un retour d'une part sur le développement des *science studies*, d'autre part sur le travail d'Ulrich Beck. Trois séances ont porté sur les travaux de chercheurs invités, qui permettent d'éclairer directement ces questions : Michel Callon (École des Mines, Paris), Pierre Lascoumes et Yannick Barthe (CNRS) sont venus présenter leur ouvrage *Agir dans un monde incertain*, Patrick Trabal (Université de Paris-X) son livre sur les transformations de l'espace public du sport, *Le sport et ses affaires*, et Claire Marris (INRA) ses travaux sur l'organisation en France d'une conférence citoyenne autour des organismes génétiquement modifiés.
- 3 Dans la troisième partie du séminaire, nous avons présenté les grandes lignes de notre travail sur le sida. Nous avons exposé un cadre d'analyse et une méthode destinées à suivre, sur vingt ans, le travail politique autour de cette pathologie, c'est-à-dire la manière dont a été problématisé, d'une façon très intense, l'agencement des pouvoirs à l'intérieur du monde médical. Nous avons mis l'accent, à travers les notions d'enclavement et de désenclavement, sur des évolutions frappantes, au cours de cette épidémie, concernant le statut conféré aux institutions de la médecine et de la science. Deux moments marquants ont été choisis pour illustrer plus précisément notre approche : le travail politique intense du mouvement homosexuel à l'égard de l'alerte au sida, au tout début des années 1980 ; les polémiques autour de l'expérimentation et de la mise à disposition des traitements du sida dans les pays du Sud, à la fin des années 1990, que nous avons analysées comme une bataille entre différentes formes d'universalisme. Janine Barbot (INSERM), qui a étroitement collaboré à cette recherche, est venue présenter son ouvrage, *Les malades en mouvements*, centré sur la mobilisation du mouvement associatif autour des traitements du sida.

Publications

- « Une éthique radicale de l'indexicalité », dans *L'ethométhodologie, une sociologie radicale*, sous la dir. de M. de Fornel, A. Ogien et L. Quéré, Paris, La Découverte, 2001, p. 315-343.
- « La nouvelle donne "technique" de la sociologie du travail », dans *Sociologies du travail : 40 ans après*, sous la dir. de A. Pouchet, Paris, Elsevier, 2001, p. 295-308.
- Avec J. Barbot, « Multiplicity in scientific medicine. The experience of HIV patients », *Science, Technology and Human Values*, 27, 3, 2002, p. 404.

INDEX

Thèmes : Sociologie